

SPÉCIAL CAMPUS 2019



« ÉCOLE CATHOLIQUE, N'AIE PAS PEUR D'AVANCER AU LARGE ! »

Nouvelle étape et levier de transformation dans la dynamique du Réenchanter, le Campus 2019, qui vient de se dérouler aux Mureaux, a été l'occasion de dégager de nouvelles orientations et pistes d'action pour accompagner les acteurs éducatifs dans leur réflexion et leur travail sur la responsabilité en partage.

Les travaux collaboratifs du séminaire des Mureaux (78) entrepris par les quelque 180 personnes présentes, de tous âges, de toutes fonctions et de tous horizons, ont permis de dessiner des pistes opérationnelles de transformation des modes de réflexion, de pilotage et d'animation dans l'exercice quotidien des établissements scolaires.

Leur modestie et leur enracinement dans le concret posent les jalons d'un « chemin de joie, celui qui fait de la responsabilité en partage une clef de relecture de tout ce qui se vit dans

nos structures et amène chacun à s'y sentir plus heureux » (Pascal Balmand, secrétaire général de l'Enseignement catholique). Les échanges du Campus ont aussi mis en lumière le potentiel transformateur de cette notion de responsabilité en partage qui amène à imaginer de nouvelles modalités pour penser et préparer l'avenir.

Quatre directions majeures ont été dégagées. Elles seront enrichies par les contributions des acteurs éducatifs qui sont invités à les déposer sur un espace dédié sur le site de l'Enseignement catholique. >>>lien

Une synthèse sera ensuite élaborée avant d'être proposée au vote du Comité national de l'Enseignement catholique du 28 juin prochain. Ces orientations deviendront ainsi des engagements institutionnels qu'il reviendra plus particulièrement au prochain secrétaire général, Philippe Delorme – qui prendra ses fonctions à la rentrée 2019 –, de continuer à ajuster à un monde en perpétuelle évolution.

**Ouverture et clôture du Campus 2019
par Pascal Balmand sur :
enseignement-catholique.fr**

ORIENTATIONS ET PREMIÈRES PROPOSITIONS DU CAMPUS

1 Une École de l'hospitalité

Depuis le rendez-vous d'inscription jusqu'à une culture du tutorat et un système de parrainage des nouveaux venus, élèves comme adultes, priorité est donnée aux moyens d'une hospitalité portée par tous et qui en rend chaque personne accueillie co-responsable.

2 Une École de l'explicitation

L'École catholique est invitée à prendre le temps d'expliquer ce qu'elle fait, pourquoi et comment. Cela implique de fournir à tous « le plan de la Maison commune », à travers par exemple un guide de l'Enseignement catholique et un livret de présentation pour chacune de ses structures. Aux équipes pédagogiques de partager aussi aux élèves et aux parents leurs objectifs, attendus et méthodes.

3 Une École du décroïsonnement

Donner chair à l'alliance éducative avec les parents et encourager la coopération à tous les niveaux nécessite de lever les potentiels clivages entre les catégories d'acteurs, par des propositions de formation ou des activités partagées.

Ce mouvement pourrait, par exemple, se traduire dans les bulletins scolaires par de nouvelles rubriques rendant compte des compétences et talents extra-scolaires, ouvertes à l'appréciation d'acteurs associatifs, à une part d'auto-évaluation, voire au regard des parents.

4 Une École de la participation de tous à tout

Cet objectif, sous-tendu par les trois autres, impose de repenser les organisations spatiales et temporelles pour favoriser des espaces-temps dédiés aux rencontres, au dialogue, au travail collégial et collaboratif. Élargir le cercle des contributeurs au règlement intérieur permet aussi d'en faire un levier éducatif mobilisateur. L'avènement, enfin, d'une véritable culture du conseil de concertation pédagogique et d'établissement, devrait être complétée par la création de conseils d'élèves à l'échelle diocésaine.

>>>lien

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique



Monseigneur Ricard en ouverture des travaux

Mgr Ricard, président du Conseil épiscopal de L'Enseignement catholique

« Si nous sommes ici pendant cette rencontre, ce n'est pas simplement pour réfléchir sur un fonctionnement interne de notre École catholique. C'est véritablement pour voir comment notre École accueille ces foules de jeunes avec ce qu'ils sont, leurs questions, leurs besoins, leurs aspirations, leurs projets... Nous sommes un peu comme les apôtres de ce passage de l'Évangile (Saint Marc, chapitre 6) qui voient arriver aussi des foules qui viennent vers Jésus et qui, en même temps, sont en attente. L'attente des foules, elle est diverse. » --> [lien](#)

L'implication et la participation des jeunes au Campus 2019

Des élèves de tous âges ont été associés à la préparation du Campus 2019 auquel une vingtaine de lycéens et d'étudiants en BTS ont participé de bout en bout. Inclus dans les groupes de travail, avec une parole d'un statut équivalent à celle des adultes, ils ont porté la voix de la jeunesse dans la réflexion collective et la co-construction. Ils ont également démontré combien être associé au choix des projets pédagogiques, à la vie de l'établissement et de l'institution comptait pour eux. Leur implication a notamment beaucoup nourri l'élaboration du quatrième axe prônant « la participation de tous à tout ». Ils ont aussi participé ou assisté aux directs des deux plateaux de télévision et sont souvent intervenus en plénière.

Ces jeunes venaient d'horizons très différents : du lycée professionnel de Sainte-Anne – Saint-Joseph à Lure (70), du lycée général Montalembert de Courbevoie (92) ou encore du lycée Godefroy-de-Bouillon de Clermont-Ferrand (63). Tous avaient préparé le Campus en amont, en travaillant dans leurs établissements cette question de la responsabilité en partage. Mais aussi lors d'un rassemblement national, le 15 mars à Montrouge (92), en présence également des écoliers de Notre-Dame de Landéan et des collégiens de Saint-Joseph à La Guerche-de-Bretagne (35) que leurs aînés ont eu à cœur de représenter aux Mureaux. Les remarques des élèves du primaire qui, avec leurs mots, ont pointé des choses justes les avaient beaucoup inspirés.



— ÉCHOS DU CAMPUS —

Chaque jour, les participants du Campus représentant des profils très variés ont pris la parole en cercle ou en plénière. Pour partager leurs ressentis, la manière dont ils vivent la responsabilité en partage au quotidien, et leurs projets pour la vivre mieux.



Catherine Cariou, médecin scolaire à Paris
Marion Thiollier, infirmière scolaire à Saint-Cyr
Caroline Bro-Clapier, infirmière scolaire à Paris

« Les échanges du Campus permettent de nous faire connaître et d'inciter tous les acteurs éducatifs à prendre en compte nos problématiques, à mieux nous identifier comme personne ressource. Avec tous les acteurs de la communauté éducative, nous partageons une responsabilité éducative en matière d'éducation à la santé, d'éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS) ainsi qu'en matière de prévention. »



Philippe Delorme
Directeur diocésain du Val-de-Marne

« Nous sommes dans une société qui, parfois, est dans la peur, la méfiance. Il faut s'appuyer sur la confiance des jeunes pour avancer ensemble. Ce qui vient d'en haut, les injonctions, cela ne marche pas. Il faut travailler ensemble, accompagner pour comprendre les réalités de terrain, se nourrir des expériences. Il peut y avoir des moments de partage, des projets communs où on peut vivre de très belles choses. Nous avons pu expérimenter au Campus et dans le cadre de la Semaine du Réenchantement tout ce que permet une animation particulière pour partager la responsabilité. »

→ Retrouvez tous les Échos du Campus sur enseignement-catholique.fr

LES PLATEAUX TÉLÉ DU CAMPUS

Conçus, organisés et filmés par Yves Mariani, coordinateur du Laboratoire national des initiatives, et Jérôme Gaillard, chargé de mission à la direction diocésaine des Pyrénées-Atlantiques, accompagnés de Muriel Thienpont, chef d'établissement de l'école Joseph-Niel à Muret (31), Milène Fourcade, enseignante de français à Pau (64) et Étienne Driollet, enseignant de mathématiques à Anglet (64), deux plateaux télé ont permis à tous ceux qui n'étaient pas au Campus d'en suivre les moments forts.

Camille, élève de terminale à Montalembert, à Courbevoie (92), a été interviewée par la journaliste Soazig Le Nevé, animatrice des deux directs, sur l'association Regarde qu'elle a créée avec un groupe d'élèves pour aider des lycéens à mettre en place des projets humanitaires, environnementaux, sportifs, culturels... « C'est un moyen d'être acteur de notre vie au sein du lycée, d'être responsable de notre vie d'adulte future. La responsabilité en partage ce n'est pas une responsabilité partagée par tous mais une responsabilité qui est commune à tous. »



Dans son échange avec elle, Pascal Balmand a rappelé qu'entrer dans une logique de confiance et de responsabilité en partage était avant tout une question d'attitude intérieure qui suppose la capacité à ne jamais se sentir propriétaire de quoi que ce soit. « Dans un établissement, la relation pédagogique n'a pas vocation à être démocratique mais la relation éducative, la relation humaine a vocation à être fraternelle. »

Retrouvez les vidéos des plateaux télé ici --> [lien](#)

Avec : Florence Guyon, une des enseignantes de Camille ; Dania Lefeure, chef d'établissement de l'école Notre-Dame de Landéan (35) ; Agnès Revel, directrice du collège Fénelon à Dunkerque ; Philippe Delorme, directeur diocésain du Val-de-Marne ; Sarah Pillot, lycéenne à Sainte-Anne – Saint-Joseph à Lure (70) et Sabine Lissillour, enseignante au lycée Passy – Saint-Honoré à Paris.

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique

→ Retrouvez tous les Échos du Campus sur : enseignement-catholique.fr



Patrick Wolff

Directeur diocésain de Strasbourg (67)

« De ce Campus, je retiens la productivité des travaux en cercle. C'est révélateur du fait que nous partageons quelque chose de fort : le projet commun de l'enseignement catholique et une forme de fraternité chrétienne, bien sûr, mais aussi cette idée de « la responsabilité en partage » qui est inscrite dans notre ADN. L'enjeu est bien de la vivre mieux encore sur le terrain. Cela fait écho à la Journée du Réenchantement vécue dans notre diocèse où les élèves ont été associés à ce temps fort. J'ai été tellement impressionné et touché par l'implication de ces jeunes que j'ai annoncé à cette occasion la création, à la rentrée prochaine, d'un comité diocésain des élèves. Ce sera une grande première ! »

Wendy Tricot

Secrétaire de direction au collège Sacré-Cœur – Saint-Thomas, à Tourcoing (59)



« Je repars du Campus avec des questionnements et des idées. Cela m'amène à des remises en question personnelles. J'ai l'intention de faire de mon mieux pour être davantage acteur. On dit bien : « Partager ses propres richesses c'est très bien mais aider les autres à révéler les leurs, c'est encore mieux ». Je vais m'y efforcer. On ne soupçonne pas les talents des autres. Il nous faut les aider à être responsables eux aussi. »

Maxime Hagmann

Élève de première en bac pro Vente, au lycée Sainte-Anne – Saint-Joseph, à Lure (70)



« C'est important que des élèves puissent apporter leur point de vue sur ce thème de la responsabilité en partage, que notre parole soit prise en compte par les adultes. On se sent utiles ! Dans notre établissement, nous avons travaillé cette question et ce qu'il en est ressorti, c'est que nous aimerions décider davantage de la façon de travailler nos projets, point commun à tous les élèves. »

Yves-Armel Martin

Fondateur « Le Bureau des Possibles »



« Les jeunes vont devoir faire face à l'effondrement de la biodiversité, à la transformation du climat, à la transformation du monde du travail avec les métiers intellectuels attaqués par l'intelligence artificielle. C'est ceux que l'on forme aujourd'hui qui vont gérer cela dans les 30 ans qui viennent. Le chantier est très important et ne peut pas être conduit par des peurs extérieures. Dans le cadre intérieur, deux choses sont importantes à partager : la visée commune qui nous porte et qu'on peut vraiment résumer avec *Laudato si'*, et le besoin de se reconnecter à Dieu, de partager la joie qu'on a, d'avoir du sens dans notre vie. »

Hélène Laubignat

Responsable de l'association de parents d'élèves de Picardie et membre du bureau national de l'Apel



« Les parents d'élèves de Jean-Paul 2 à Compiègne ont instauré des temps conviviaux : petit-déjeuner, pause-café, en direction des diverses équipes enseignantes et techniques des sites de l'établissement. Cela permet aux parents de mieux connaître les personnes qui font le quotidien de leurs enfants, d'avoir des échanges en direct et d'améliorer globalement le climat scolaire. »

Cédric Guilleman

Secrétaire général de l'Ugsel, fédération sportive et éducative de l'Enseignement catholique



« Cette thématique de la responsabilité partagée n'a pas été encore travaillée à l'Ugsel. Je vois un lien avec l'enseignement et le travail coopératif. On a besoin de coopération dans un monde complexe. Mais ce qui m'intéresse surtout, c'est la question managériale. Dans une société où chacun s'autonomise, la responsabilité descendante est limitée. Il faut donc croiser les regards. »

Fabienne Dherbilly

Attachée de gestion à l'Institution Sainte-Jeanne-d'Arc, à Vitry (35)



« Dans la suite de ce séminaire, j'aimerais proposer aux salariés de mon établissement un atelier, sur le mode du world café : comment auraient-ils envie de s'impliquer davantage dans la vie de la communauté éducative ? Comment révéler et valoriser les talents de ces personnels ? Par exemple, on ne leur propose jamais d'animer des ateliers pour l'établissement. Ça pourrait être une piste. Je vais afficher les six axes dans mon bureau : ce sera le fil rouge de ce que je pourrai proposer à mon échelle. »

Kevin Martos

Animateur en pastorale scolaire à l'ensemble scolaire Saint-André – Sainte-Marie, à Saint-André-de-Cubzac (33)



« J'ai participé aux Journées mondiales de la jeunesse au Panama avec le groupe d'éducateurs de l'enseignement catholique. Je me suis demandé si je partageais moi-même ma responsabilité. De fait, quand je suis arrivé dans l'établissement, j'ai donc eu l'idée de créer un conseil pastoral des jeunes qui réunit une fois par mois tous les niveaux (de la 6^e à la 3^e), soit douze élèves qui sont choisis par l'ensemble des professeurs sur les critères d'engagement pastoral, de sérieux et de confiance. Ce conseil a pour vocation de permettre aux élèves de faire connaître le Christ à leurs camarades. Ces jeunes « conseillers en pastorale » sont connus de l'ensemble de l'établissement et sont à l'écoute de leurs camarades pour faire remonter au conseil pastoral des initiatives qui pourraient venir d'autres élèves. »

Pascale Chausse

Enseignante du lycée Sainte-Anne – Saint-Joseph, à Lure (70)



« La participation de nos lycéens à la préparation du Campus nous a permis de créer une nouvelle commission au lycée au sein de laquelle des élèves proposent et choisissent leurs projets pédagogiques. C'est une belle avancée pour mieux travailler ensemble afin de développer la mise en action des élèves, mieux connecter les apprentissages à leurs goûts et leurs envies. »

Olivier Fetet

Chef d'établissement à Sainte-Marie, à Stains (93)



« Pour avoir eu la chance d'animer les premières années du Réenchantement quand j'étais directeur diocésain, je vois la nécessité et la difficulté de trouver la bonne inspiration quand on est toujours dans le faire. Le choix de cette thématique du partage de la responsabilité est un vrai défi. C'est une manière de mettre en actes tout ce qu'on essaie de vivre depuis plusieurs années. Dans la société, on voit bien qu'il y a quelque chose qui se joue à ce niveau-là, comme en témoignent les gilets jaunes. Il faut aller profond et haut. »